

ÉTHIOPIE ET ÉRYTHRÉE

Un espoir de paix pour les enfants soldats ?

COALITION POUR METTRE FIN A

L'UTILISATION D'ENFANTS SOLDATS

Embargo : mardi 11 juillet à 00h00 T.U.

« Tout le monde mourrait. Tu voyais les jambes ou les mains de tes amis par terre devant toi. C'était tellement horrible qu'on n'y comprenait plus rien. C'était l'enfer ! Les garçons morts restaient sur le sol sans sépulture pendant trois ou quatre jours. On se battait au milieu des cadavres. »

Rashid, élève éthiopien de l'école secondaire qui a combattu sur le front de Badme en 1999

« C'était horrible. Ils mettaient tous les soldats âgés de quinze et seize ans en première ligne tandis que l'armée se retirait. J'étais avec 40 autres jeunes. Mes amis gisaient au sol comme des pierres. J'ai combattu pendant vingt-quatre heures. Quand j'ai vu que seuls trois de mes amis étaient encore en vie, je suis parti en courant. »

Mohammed, soldat éthiopien de dix-sept ans recruté de force à l'âge de quinze ans et décrivant ce qu'il a vécu sur le front au début de l'année 1999

La Coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats a demandé aujourd'hui (mardi 11 juillet 2000) que les démarches devant conduire à la paix entre l'Éthiopie et l'Érythrée se traduisent par la démobilisation immédiate de tous les enfants soldats.

La coalition internationale d'ONG a appelé les gouvernements de l'Éthiopie et de l'Érythrée à veiller à ce que les enfants ne prennent plus part au conflit armé en mettant fin au recrutement des enfants, en démobilisant ceux qui servent déjà dans les rangs de leur armée régulière et en libérant et en conduisant dans des lieux sûrs les enfants faits prisonniers de guerre.

« Le cessez-le-feu actuel fournit une bonne occasion de démobiliser les enfants

« Cette guerre a été menée comme la Première Guerre mondiale : les enfants ont été utilisés comme de la chair à canon », a déclaré Rory Mungoven, coordonnateur de la coalition basé à Londres.

« De jeunes soldats éthiopiens ont raconté avec horreur qu'ils avaient dû marcher au pas les premiers dans des champs de mines pour libérer la voie pour l'armée régulière. Certains de ceux qui sont revenus vivants ont été maltraités ou accusés de désertion ; d'autres, qui avaient essayé de s'enfuir, ont été abattus. »

La législation éthiopienne ne prévoit pas de service militaire obligatoire et l'âge minimum pour le recrutement dans les forces armées est de dix-huit ans. Au cours des deux dernières années, cependant, des informations dignes de foi ont montré que des milliers d'adolescents avaient été recrutés de force dans les rangs de l'armée éthiopienne, en particulier lors de la préparation de la grande offensive lancée par l'Éthiopie en mai 2000. Le recrutement semble s'être effectué essentiellement auprès des Oromo et des Somali, deux groupes ethniques où se retrouve traditionnellement une opposition politique au gouvernement. Par le passé, le gouvernement éthiopien a nié avec véhémence ces affirmations.

En Érythrée, le service militaire est obligatoire pour tous les citoyens érythréens âgés de dix-huit à quarante ans. Il dure dix-huit mois, dont six mois d'instruction et d'entraînement. Il est très largement reconnu que l'Érythrée a utilisé des enfants comme soldats pendant la guerre d'indépendance contre l'Éthiopie, mais on ignore si cette pratique s'est poursuivie pendant le conflit le plus récent. L'intensification des combats au cours des derniers mois a entraîné une mobilisation militaire accrue mais l'absence d'enregistrement systématique des naissances rend impossible toute vérification en ce qui concerne le respect de l'âge minimum lors du recrutement. En avril 1999, des responsables éthiopiens ont fait circuler une liste de prisonniers de guerre érythréens âgés de moins de dix-huit ans dont le plus jeune avait quinze ans.

soldats des deux parties au conflit et de veiller à ce que plus aucun enfant ne soit

Amnesty International

BULLETIN D'INFORMATIONS 135/00
11 juillet 2000

page 2

victime de cette violation de ses droits fondamentaux, a déclaré Rory Mungoven. Pour faire la preuve de leur engagement en ce sens, les deux gouvernements devraient signer et ratifier le Protocole facultatif se rapportant à la Convention relative aux droits de l'enfant, qui interdit la participation d'enfants âgés de moins de dix-huit ans aux conflits armés. »

La Coalition appelle les Nations unies, l'Organisation de l'Unité africaine et les pays donateurs à veiller à ce que la question des enfants soldats soit explicitement traitée dans tout accord de paix et mission de maintien de la paix, et à soutenir tout programme mis en œuvre pour leur démobilisation, leur rééducation et leur réinsertion dans la société.

« En août 1999, le Conseil de sécurité des Nations unies a souligné à quel point il était important que le problème des enfants soldats soit abordé dans toute recherche de la paix. Voilà une occasion en or de concrétiser cet engagement et d'éviter à une génération d'être victime d'un tel sort. »

Rappel des faits

L'Éthiopie et l'Érythrée s'affrontent depuis mai 1998 à propos du tracé de leur frontière commune. À la mi-juin, après des mois de combats intenses au cours desquels des dizaines de milliers de soldats sont morts et plus d'un million de civils ont été déplacés, les négociations ont fait un bond en avant sous l'impulsion de l'Organisation de l'Unité africaine et avec le soutien des Nations unies. Une équipe de hauts responsables se rendra en Éthiopie et en Érythrée au cours des semaines à venir et le secrétaire général des Nations unies devrait faire au cours du mois de juillet des recommandations au Conseil de sécurité en ce qui concerne l'envoi d'une mission de maintien de la paix.

Coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats

Cette coalition a été formée en mai 1998 par des organisations non gouvernementales de premier plan voulant mettre fin au recrutement des enfants de moins de dix-huit ans et à leur participation au conflit armé. Parmi les organisations faisant actuellement partie du comité directeur de la Coalition figurent : Amnesty International ; Défense des enfants-international ; Human Rights

Watch ; Jesuit Refugee Service ; Bureau de la société des amis auprès des Nations unies-Genève ; Rädda Barnen pour l'International Save the Children Alliance ; Terre des Hommes ; l'Organisation internationale de perspective mondiale et plusieurs organisations non gouvernementales d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie.

Il est possible de se procurer des informations sur les enfants soldats et les activités de la Coalition sur le site suivant : <http://www.child-soldiers.org/>

Pour obtenir un document complet sur l'Éthiopie et l'Érythrée ou pour prendre rendez-vous pour un entretien, appelez Rory Mungoven à Londres au 44 (0) 780 877 1379 ou Jo Becker à New York au 1 212 216 1236

Photographies disponibles sur demande.

**Coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats, PO BOX 22696, LONDRES N4 3ZJ, Royaume-Uni
Tél. : 44 (0) 207 274 0230**